

**Journées Régionales de Formation**  
**Mercredi 21 novembre 2012**  
**« Les textes littéraires au cycle 3**  
**Une fenêtre ouverte sur le monde au service de**  
**la réflexion et de l'expression des élèves »**

**I. Intervention de Monsieur Serge BOIMARE**

Psychopédagogue

Consultant auprès des écoles de la ville de Genève

Ancien directeur du centre Claude Bernard à PARIS

Le BO fait référence aux 3 points.

La littérature va donner du sens, elle peut aider à répondre à trois problèmes majeurs :

- Savoir dépasser un degré de résistance,
- Savoir créer une cohésion de groupe avec des élèves hétérogènes,
- Aider à lutter contre l'usure, la peur, la mise en difficulté professionnelle en tant qu'enseignant.

1. Utilisation du texte littéraire comme médiation pour favoriser l'apprentissage.
2. Le texte littéraire, ossature d'une pratique pédagogique.
3. En quoi consiste une bonne médiation ?

1. Lecture de contes, puis utilisation de ces textes pour faire entrer dans la lecture/écriture en transposant la méthode de lecture. De même, prendre dans les contes, la numérotation, en tirant des situations problèmes.

2. Les contes ont donc une ossature. Parfois, il y a une grande résistance, une impossibilité à entrer dans les apprentissages. 15% des élèves sortent sans maîtriser les fondamentaux. Généralement, on considère la difficulté comme le résultat d'un manque. Or, souvent, c'est de l'ordre d'un empêchement de penser.

Ceux qui sont dans l'empêchement de penser vont développer des stratégies anti-apprentissage face aux aides proposées. Ces élèves ont du mal à affronter le temps du doute de l'entrée dans les apprentissages. Ils mettent en place des mécanismes d'auto-dévalorisation et des idées de persécution.

Cette attitude de l'élève dans l'empêchement de penser va se transposer au corps, d'où des élèves qui bougent, qui s'agitent, qui s'endorment ou ont des maux. La curiosité ne parvient pas à se sublimer, cela empêche de passer à la loi, à la règle. La littérature peut répondre à cette curiosité primaire.

Le langage a du mal à franchir le stade de l'argumentaire pour les élèves empêchés de penser. Impossibilité d'échanger entre pairs.

Phobies du temps de suspension. Il y a le conformisme de pensée, les champions de l'enchaînement, de l'association immédiate (il n'y a pas de plaisir de la lecture).

La rigidité mentale est un problème de création d'images mentales.

Comment la littérature peut-elle être utilisée contre cet empêchement de penser ?

Pour aider à enrichir et à sécuriser les élèves quand ils sont en situation d'apprentissage.

Quels sont les textes littéraires porteurs de médiation ?

- Les contes, les récits mythologiques, les romans initiatiques (Jules Verne...)

Importance de la lecture à haute voix dans l'enseignement de façon quotidienne « nourrissage culturel », complété par l'expression personnelle en partant de ce qui a été entendu.

4 qualités de textes littéraires :

- Mettre du récit correspondant aux préoccupations des élèves.
- Point d'identification aux enfants.
- Se situer dans un temps et un espace qui se situent loin des enfants.
- Donner un fil pour aller vers les préoccupations personnelles.

La confrontation avec les enfants empêchés de penser est difficile pour les autres élèves et les enseignants. La culture est un garde-fou tout comme la réflexion ensemble.

Bibliographie :

- ❖ L'enfant et la peur d'apprendre. 2004. DUNOD
- ❖ Ces enfants empêchés de penser. 2009. DUNOD
- ❖ La peur d'enseigner. 2012. DUNOD

## II. Intervention de Madame Dominique BUCHETON

Didacticienne

Maître de conférences à l'université de Lille 3

Professeur des universités, IUFM de Montpellier

Oral et littérature : quels enjeux didactiques et professionnels ?

Les mots clefs :

- oral et textes intermédiaires
- débat
- -
- réflexivité
- développement identitaire
- gestes didactiques et postures des enseignants
- gestes d'étude et postures des élèves

Amener l'élève à être l'auteur de sa propre parole.

Faire la clarté :

- sur les conceptions de l'enseignement de la littérature. Enjeux identitaires, patrimoniaux, scolaires, culturels
- sur la place que l'on attribue à l'enseignant
- sur les valeurs qui sous-tendent (démocratie / élitisme ; conservatisme / ouverture)
- sur le rôle du langage à l'école (l'oral et l'écrit pour penser, apprendre et se construire)

Didactique, pédagogie, éthique sont indissociables.

Quelques truismes :

- La littérature doit être lue, écoutée, vécue.
- Elle permet toutes les explorations dans tous les mondes possibles. Elle permet de grandir.
- Elle est un capital d'émotions, de stéréotypes, de personnages.

Les enjeux de l'oral dans la classe de littérature :

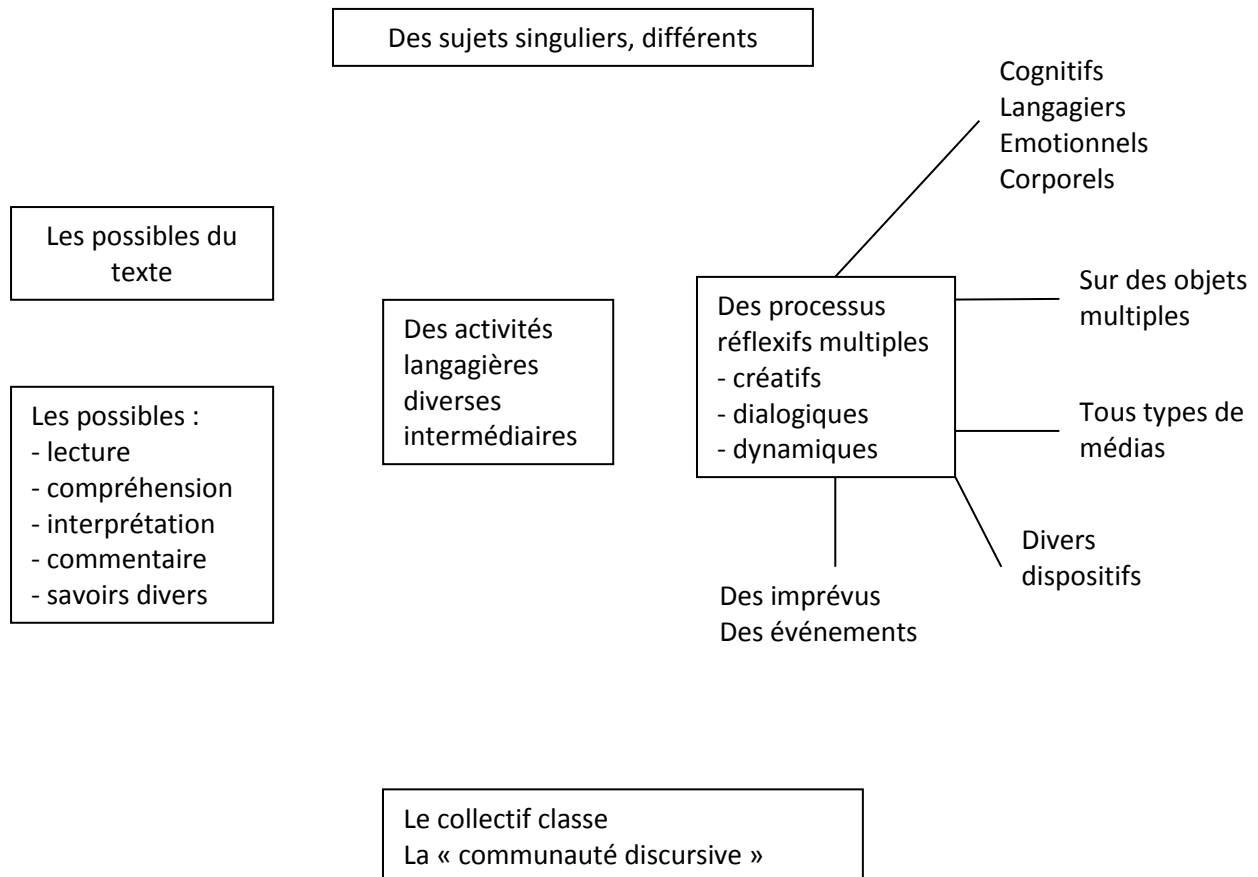
- un enjeu culturel : créer les conditions :
  - o d'une rencontre durable avec les textes, la littérature, les auteurs, l'art ;
  - o d'une « expérience » singulière et partagée de lecture qui laissera des « traces ».
- Un médium : pour favoriser un développement identitaire et social par la verbalisation, ce qui permet le développement d'une personne singulière.
- Explorer les possibles d'une force scolaire renouvelée :
  - o qui permet et maintient l'engagement de l'élève
  - o qui instaure « une communauté discursive » favorable au développement de la littérature.

### Un « nouveau » paradigme théorique :

1. le socio-constructivisme (Vygotsky). Le rôle du social, des interactions,
2. le dialogisme de Bakhtine (inter et intra subjectif) :
  - La créativité verbale de l'échange
  - La multiplicité des voix du sujet
  - Le tissage des discours disponibles
  - La diversité des genres et rituels discursifs
3. sur les théories de l'action située : l'activité du sujet est dépendante du contexte.

Le langage peut être considéré comme une fenêtre sur l'activité de l'élève et de l'enseignant.

### Pourquoi l'oral est-il anxiogène pour les enseignants ?



La littérature est source d'imprévus multiples. Il y a des choix permanents à effectuer.

### L'origine de quelques résistances :

Le travail d'enseignant est peu prescrit

Les modèles vécus sont très lourds

La parole de l'enseignant occupe entre 50% et 70% des échanges

Le modèle de « l'explication de texte » est très prégnant.

Le maître { Explique, questionne  
valide, invalide les réponses  
Contrôle la compréhension et l'interprétation

La négociation du sens est très restreinte. L'activité réflexive des élèves est très balisée. La parole est « empêchée », elle est mise sur « rails ».

La posture : ensemble de gestes qui se configurent ensemble pour résoudre un problème. Chaque individu a plusieurs postures.

- posture d'enseignement
- de lâcher-prise
- de contrôle
- de sur-étayage, contre-étayage
- d'accompagnement
- de « magicien »

Toutes ces postures sont nécessaires.

La posture des élèves :

- Scolaire : pas d'autorisation à penser → insécurité, être en règle, dépendance, refus, se conformer, faire semblant.
- Ludique : détournement  
créativité hors des normes
- Première : dans le faire
- Dogmatique : l'élève pense qu'il sait déjà
- Réflexive : prise de distance
- Posture de refus

Ces postures sont inégalement partagées. Déficit des lycées pro et autre, déficience des gestes de tissage : lien, inférence.

Bibliographie :

- ❖ Parler et écrire pour penser, apprendre et se construire. PUF 2002 rééd. 2004 Paris 252P. J.C. CHABANNE, D. BUCHETON (dir)
- ❖ Ecrire en ZEP, un autre regard sur les écrits des élèves. 2002. 192P Delagrave, Paris. D. BUCHETON, J.C. CHABANNE (dir)
- ❖ La littérature en débats. 2008 CRDP/CNDP 280P. Y. SOULE, M. TOZZI, D. BUCHETON
- ❖ Le développement des gestes professionnels dans l'enseignement du français, un défi pour la recherche et la formation. 2008 De BOECK, Bruxelles. D. BUCHETON, O. DEZUTTER (dir)
- ❖ L'agir enseignant, une question d'ajustements. 2009 (Octares) Toulouse 290P. D. BUCHETON (dir)
- ❖ Les ateliers d'écriture au CP : une réponse à l'hétérogénéité des élèves. 2009 Delagrave 180P. Y. SOULE, D. BUCHETON (dir)

### III. Intervention de Madame Catherine TAUVERON

Professeur émérite en langue et littérature française, Université de Bretagne Occidentale, CELLAM Université de Rennes 2  
Didacticienne du français, singulièrement de la lecture et de l'écriture littéraires à l'école, spécialiste de littérature de jeunesse  
Rédactrice en chef de la revue Repères, ENS-Lyon

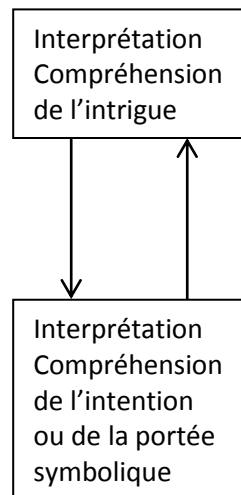
« Le murmure des textes »

Représentation binaire des textes :

- Compréhension
- Interprétative, l'intention de la portée symbolique

D'abord, le lecteur doit répondre : qu'est-ce qui se passe ? Il faut comprendre qui raconte, trouver les relations, les buts, déterminer l'intention collaborative...

Il faut inférer, quel genre de récit.



Interprétation : résolution de problèmes ouverts.

Le lecteur peut faire des déductions, et du « penser que c'est ».

Le lecteur peut faire des inférences pour faire des hypothèses sur l'intrigue « cela pourrait être », « pourrait vouloir dire ».

Comment conduire les échanges du texte ?

Il y a confusion entre débat interprétatif centré sur le texte (une seule solution) et débat conceptuel, spéculatif (avec plusieurs interprétations). Cf. l'Afrique de Zigomar.

Il faut apporter une clôture au débat. Faire un débat n'est pas forcément opposer x à y, mais parfois x et y. Apprendre le plaisir de l'indicibilité.

Interprétation relation de réciprocité du texte lu.

Il faut créer une communauté interprétative qui doit avoir des règles et des normes (travail de l'enseignant).

Il faut un consensus des lectures (interprétations de chacun).

**Il faut laisser la place au livre intérieur de chacun (écrit de ce que l'on se souvient, évocation...) dans un « carnet de lecture ».**

Bibliographie :

- ❖ L'aventure littéraire dans la littérature de jeunesse. CRDP de l'Académie de Grenoble, Coll. Documents, Actes et Rapports pour l'Education, 87-102. 2002/ C. TAUVERNON, « l'aventure littéraire » in C. Tauvernon (dir)
- ❖ Voyages transgressifs au-delà des frontières et autres métalepses dans la littérature de jeunesse. Repères, 33, INRP, Lyon, 177-196. 2006, C. TAUVERNON
- ❖ Devenir adulte et rester enfant ? Relire les productions pour la jeunesse. Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 433-445. 2008, C. TAUVERNON, « grandir et rester enfant ? » in I. Cani, N. Chabrol Gagne, C. d'Humieres
- ❖ L'album contemporain pour la jeunesse : nouvelles formes, nouveaux lecteurs ? Presses Universitaires de Bordeaux, 211-224. 2008, C. TAUVERNON, « Exister ! de N. Hensé La condition dramatique du personnage... et du lecteur ou quand Descartes s'invite dans l'album » Modernités 28
- ❖ L'album, le parti pris des images. Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 175-182. 2011, C. TAUVERNON, « deux albums 'à la noix' qui 'sortent des rails' ou la colonisation du texte par ses seuils » in V. Alary et N. Chabrol Gagne (éds)
- ❖ Trois petits traités ludiques de fiction. Quand l'album thématise le statut ontologique du personnage et ses rapports à l'auteur ». Strenae (en ligne), 2/2011, mis en ligne le 19 juin 2011. URL : <http://strenae.revues.org/348>. 2011, C. TAUVERNON
- ❖ L'habileté des contes de Grimm en question, 13<sup>èmes</sup> rencontres des chercheurs en didactique de la littérature, « école et patrimoines littéraires : quelles tensions, quels usages aujourd'hui. » Université Cergy-Pontoise, Genevilliers, 28, 29, 30 mars 2012 Actes à paraître. 2012, C. TAUVERNON
- ❖ Les contes de Grimm dans la littérature de jeunesse française : formes et enjeux des rééditions, reformulations, réécritures. C. CONNAN-PINTADO, C. TAUVERNON (à paraître)